



Comment aider un enfant en souffrance ?



Agir

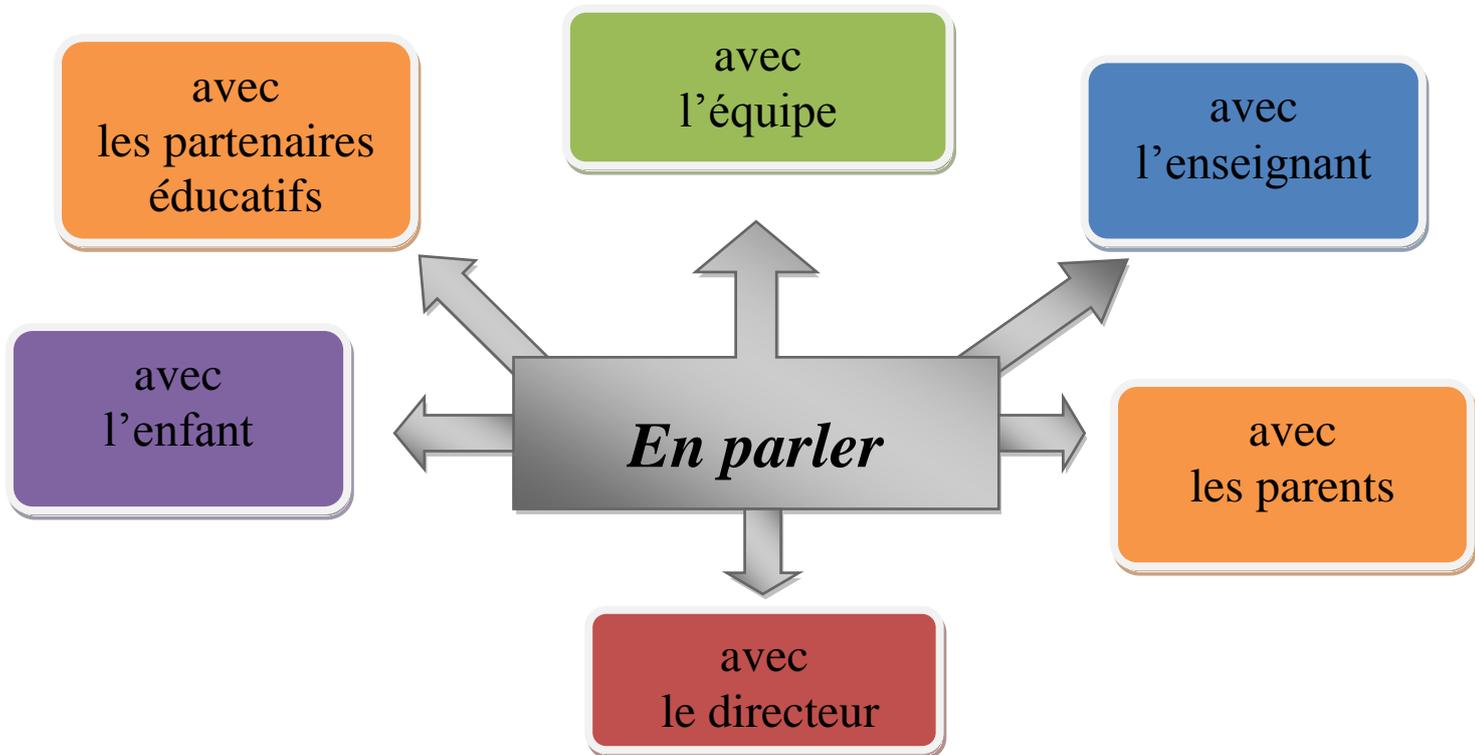
Mars 2014



Agir

Comment aider un enfant en souffrance ?

Vous constatez un changement d'attitude chez l'enfant.
Ne restez pas seul, partagez...



Où?

Éviter les rencontres dans les couloirs, la cour de l'école...
Il est souhaitable de s'isoler dans un espace pour échanger tranquillement.
Nous vous conseillons de proposer un moment formel.

Avec qui ?

- Le directeur et éventuellement l'animateur référent de l'enfant (si ce n'est pas vous)
- L'enfant, en fonction de la situation.

- Poser la problématique pour pouvoir la comprendre et trouver des explications cohérentes.
- Analyser la situation et l'environnement dans lesquels évolue l'enfant.
- Ne pas avoir de discours négatif.
- Trouver la meilleure attitude à adopter pour améliorer la situation de l'enfant.
- Assurer le suivi avec la famille, ne pas oublier de valoriser l'enfant et la famille quand il y a du mieux.

Conseils

avec
le directeur

Vous devez en parler au directeur avant de vous adresser aux parents. Il dispose peut être d'informations complémentaires sur l'enfant (école, maison, problèmes physiques et/ou psychologiques...)
Prendre en compte les informations du dossier administratif et médical de l'enfant.

avec
l'équipe

Vous devez en parler avec l'équipe :

- les ressentis peuvent être différents en fonction des uns et des autres.
- Pour partager les connaissances de la situation, et les informations diverses sur le contexte.

avec
l'enseignant

Il est important d'en parler avec l'enseignant, ce qui permettra de vérifier si les attitudes et le comportement de l'enfant sont identiques au sein de l'école.

avec
l'enfant

Vous devez en parler avec l'enfant :

- vérifier sa version des faits,
- voir s'il est conscient que son attitude pose question aux autres (à l'équipe, à ses camarades).

avec
les parents

Vous devez en parler aux parents ou responsables légaux, pour voir si les attitudes et le comportement sont identiques au sein de la famille.

Attention à ne pas stigmatiser ni culpabiliser les parents.

avec
les partenaires

Il serait aussi important d'en parler avec les intervenants sportifs, culturels... accompagnant l'enfant dans ses loisirs.

« *Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village* »

